
CASSEUIL

33190

Périmètre délimité des abords

Domaine de Montalban
et
Maison Casteras

Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de la Gironde
Juillet 2021



- **Contexte**

La commune de Casseuil fait partie du bassin de vie de La Réole. Rattachée à la Communauté de communes du Réolais Sud Gironde, Casseuil présente une population de 398 habitants (source : INSEE 2017) pour une superficie de 6,3 km², soit une densité de 62,8 habitants au km².

Le sud de la commune est traversé d'est en ouest par la rivière du Dropt, qui se jette dans la Garonne sur le territoire de la commune voisine, Caudrot. Les paysages casseuillais, constitués de terrasses alluviales et coteaux, accueillent diverses activités agricoles : cultures, sylvicultures, vignes, ... De par leur complexité et leur variété, ils définissent un ensemble identitaire propre à la commune.



*Plan de situation
Source : Géoportail*

La commune compte deux édifices protégés au titre des monuments historiques, à savoir :

- le Domaine de Montalban, inscrit par arrêté préfectoral du 28 décembre 2010,
- la maison « Casteras », inscrite partiellement par arrêté préfectoral du 30 mai 1990

- **Contexte historique**

A Casseuil, la Seigneurie de Montalban portait en 1712 le nom de Château ou maison noble de Lamothe Montauban. Cette seigneurie avait droit de péage sur la Garonne et droit de sépulture dans l'église de Casseuil.

Au XX^e siècle, la commune connaît plusieurs catastrophes climatiques ; tempêtes, coulées de boue, glissements de terrain.

Source : « Le patrimoine des Communes de la Gironde », éditions Flohic, 2001



Demeure de Montalban



Demeure de Casteras

Extraits du cadastre napoléonien 1827
Sources : Archives Départementales de la Gironde

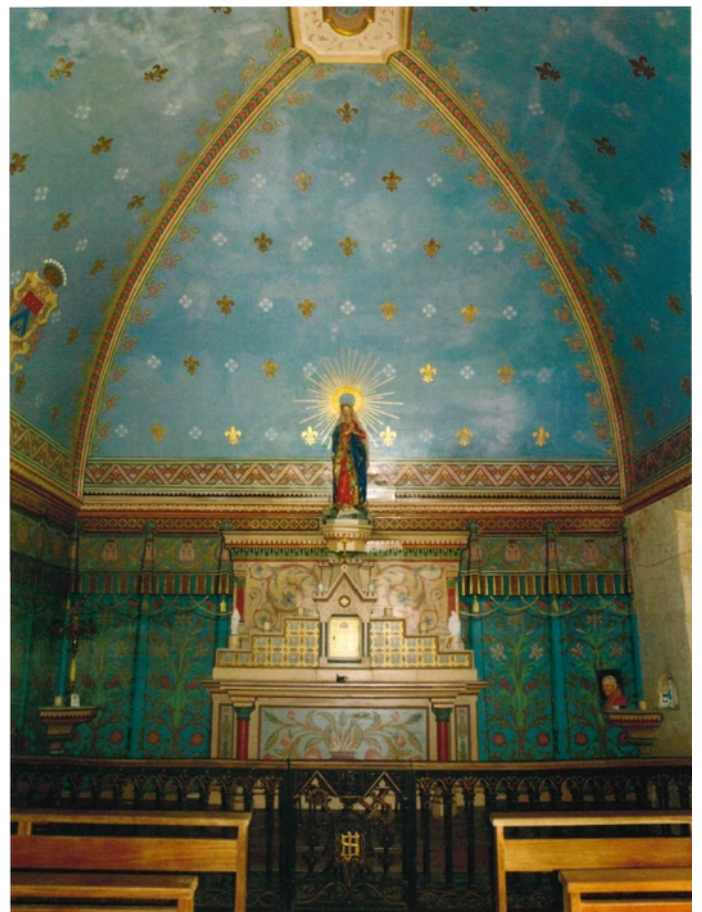
- **Domaine de Montalban**

La fonction primitive du domaine de Montalban était celle, stratégique, d'une maison forte en position de surveillance du gué du Pas-de-Saint-Georges. La demeure fut agrandie au début et à la fin du 18^e siècle, notamment par l'ajout d'une terrasse au Sud. Le bâtiment rectangulaire des communs, au Nord, forme avec la maison une cour donnant, à l'Est, sur une cour de communs close par un mur et une tour d'angle circulaire.

Face à la maison, une chapelle a été aménagée dans les anciens communs, en 1745 puis redécorée au 19^e siècle. Des papiers peints chinois recouvrent les murs de trois pièces de la maison. Deux d'entre eux présentent un fond blanc, le troisième étant vert. Leur décor se compose d'oiseaux de races variées et de papillons voletant ou posés sur des arbres en fleurs ou portant des fruits.

Probablement datés des années 1800, la présence de ces trois papiers peints chinois, dans un même endroit, est remarquable.

Sont inscrits par arrêté préfectoral du 28 décembre 2010 : la maison de Montalban avec ses papiers peints chinois, la terrasse, les communs avec la chapelle, la basse cour avec ses murs de clôture et sa tour d'angle circulaire (cad. AB 54)



*Photographies des extérieurs du domaine et de la chapelle, 2010
Sources : CRMH Nouvelle-Aquitaine*

- **Maison « Casteras »**

Construit vers le milieu du 16^e siècle, le bâtiment appartenait à la famille de Pardaillan.

Ce logis comporte un bâtiment rectangulaire d'un étage contre lequel s'appuie, au centre du côté sud, une tour polygonale. Celle-ci abrite l'escalier en vis desservant les niveaux de l'édifice.

De part et d'autre de cette tour, la façade sud conserve des fenêtres à meneaux moulurés. Les autres côtés de la demeure ont été modifiés mais des embrasures de tir sont encore visibles sur la façade nord.

Source : « Le patrimoine des Communes de la Gironde », éditions Flohic, 2001

La tour avec son escalier sont inscrits par arrêté préfectoral du 30 mai 1990.



Sources : CRMH Nouvelle-Aquitaine

- **Descriptif des abords du domaine de Montalban**

La demeure est circonscrite par la végétation, qui ne la rend visible que depuis un seul point. Elle se situe sur un promontoire offrant une vue dégagée au Sud (vue 4). Elle entretient un lien historique et visuel avec le fleuve. Plus au Nord, on note la présence de quelques lotissements pavillonnaires. A 200 mètres au Sud, la ligne TER reliant Bordeaux traverse le paysage.

Vue 1



Vue 2

Vue 3



- **Descriptif des abords de la maison « Casteras »**

La maison « Casteras » se situe entre la ligne de TER et la rivière du Dropt et est encadrée par un végétal arboré. La tour protégée est visible depuis l'espace public (vue 4)



Vue 1



Vue 2

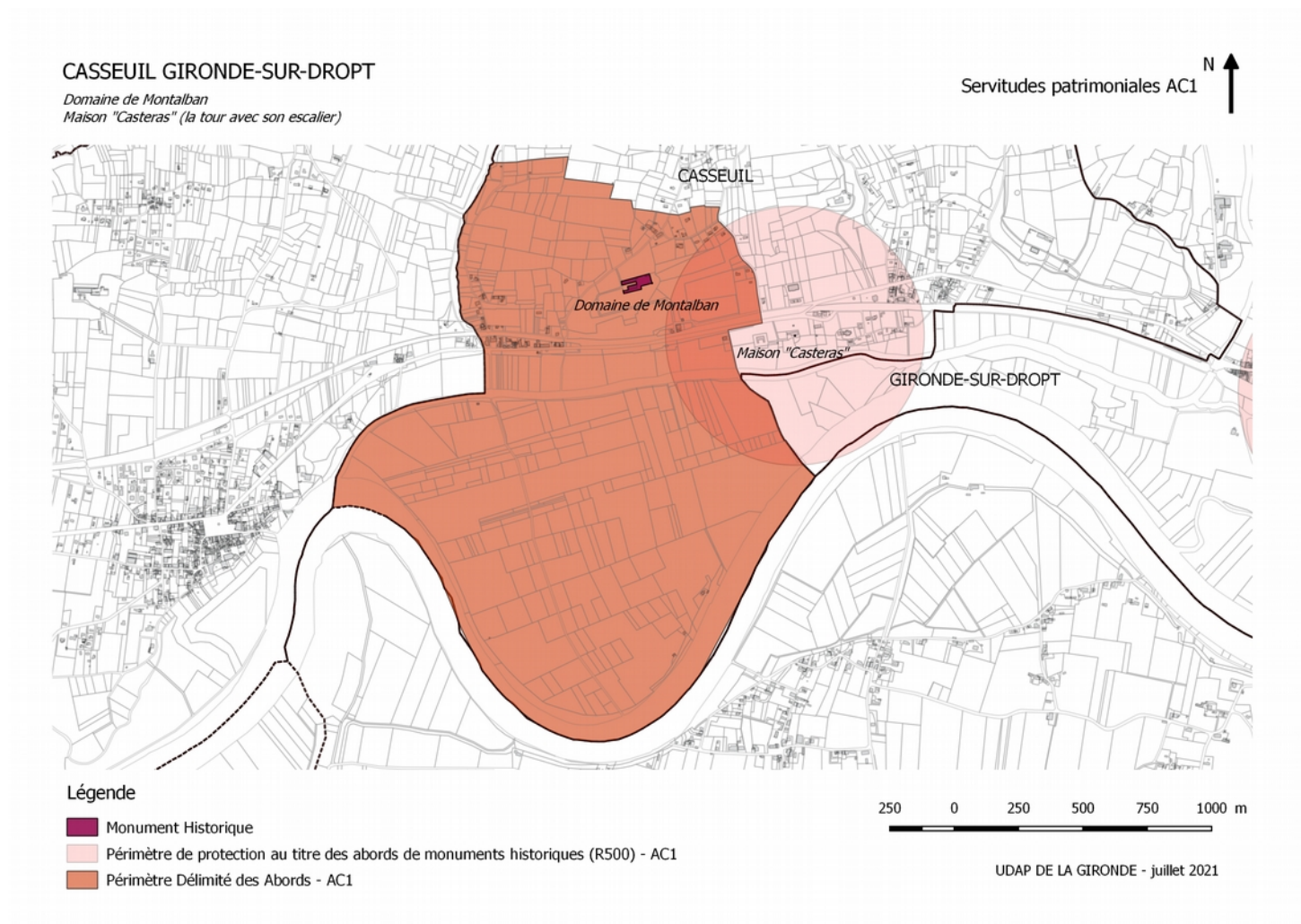


Vue 3

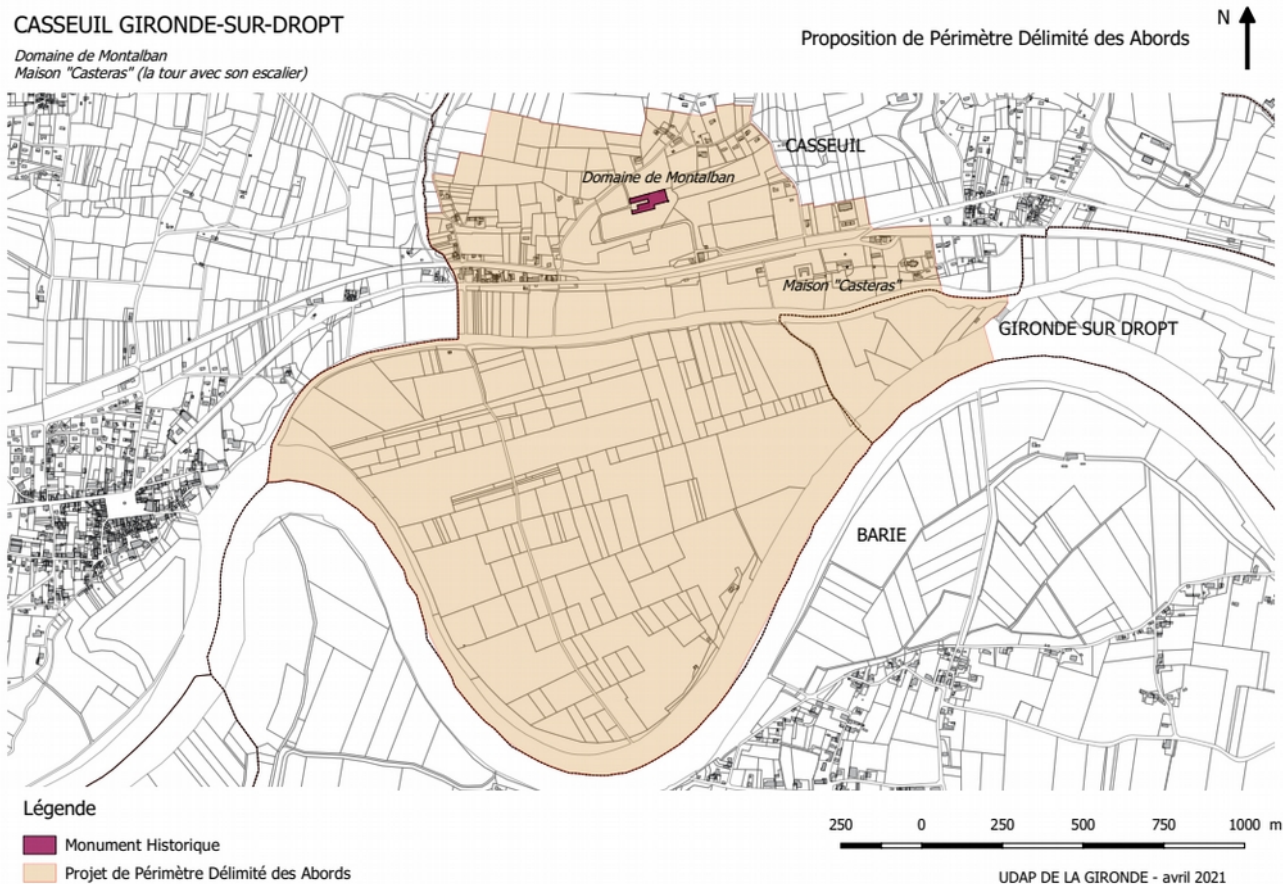


Vue 4

- **Périmètres de protection actuels des abords des monuments historiques**



- **Proposition de périmètre délimité des abords**



- **Justification du périmètre délimité des abords**

L'article L.621-30 du code du patrimoine prévoit que la protection au titre des abords s'applique aux «immeubles ou ensembles d'immeubles qui forment avec un monument historique un ensemble cohérent ou qui sont susceptibles de contribuer à sa conservation ou à sa mise en valeur». Le «tracé» du périmètre délimité des abords se justifie au regard de cette définition. La délimitation du périmètre doit donc permettre la constitution d'un ensemble cohérent avec le(s) monument(s) historique(s) concerné(s) ou assurer la conservation ou à la mise en valeur du (des) monument(s) historique(s). La proposition de périmètre délimité des abords tient compte du contexte architectural, patrimonial, urbain ou paysager sans notion de (co)visibilité.

Le périmètre proposé intègre les dispositions suivantes :

- les parcelles construites en 1848 (cf. cadastre napoléonien 1827) formant contexte bâti historique,
- les bâtiments présentant une architecture remarquable formant contexte bâti esthétique,
- les cônes de vue entrants et sortants les plus qualitatifs formant contexte paysager urbain et naturel.